

Novembre 2013

N° 111442

Contacts :

Damien Philippot / Esteban Pratviel

01 45 84 14 44

jerome.fourquet@ifop.com

Les jeunes et les métiers de l'industrie

Paris
Toronto
Shanghai
Buenos Aires



Connection creates value



Sommaire

1 - La méthodologie

2 - Les résultats de l'étude

- A - Le niveau d'information et d'attractivité comparé des métiers de l'industrie
- B - Les représentations associées aux métiers de l'industrie
- C - Le niveau de connaissance des filières et la propension à exercer les métiers
- D - L'image de l'industrie et des conditions de travail des ouvriers

3 - Les principaux enseignements

1 | La méthodologie

La méthodologie

Etude réalisée pour :



Echantillon :

Echantillon de **1021** personnes, représentatif de la population française âgée de 15 à 25 ans.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil :

Les interviews ont eu lieu par questionnaire auto-administré en ligne (CAWI - Computer Assisted Web Interviewing).

Dates de terrain :

Du 2 au 6 septembre 2013.

La méthodologie

Précision relative aux marges d'erreur

La théorie statistique permet de mesurer l'incertitude à attacher à chaque résultat d'une enquête. Cette incertitude s'exprime par un intervalle de confiance situé de part et d'autre de la valeur observée et dans lequel la vraie valeur a une probabilité déterminée de se trouver. Cette incertitude, communément appelée « marge d'erreur », varie en fonction de la taille de l'échantillon et du pourcentage observé comme le montre le tableau ci-dessous :

INTERVALLE DE CONFIANCE A 95% DE CHANCE						
Et si l'effectif est...	Si le pourcentage trouvé est...					
	5 ou 95%	10 ou 90%	20 ou 80%	30 ou 70%	40 ou 60%	50%
50	6,2	8,5	11,3	13,0	13,9	14,1
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
250	2,8	3,8	5,1	5,8	6,2	6,3
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
350	2,3	3,2	4,3	4,9	5,2	5,3
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
450	2,1	2,8	3,8	4,3	4,6	4,7
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
700	1,6	2,3	3,0	3,5	3,7	3,8
800	1,5	2,1	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
4000	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6000	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4
10000	0,4	0,6	0,8	0,9	0,9	1,0

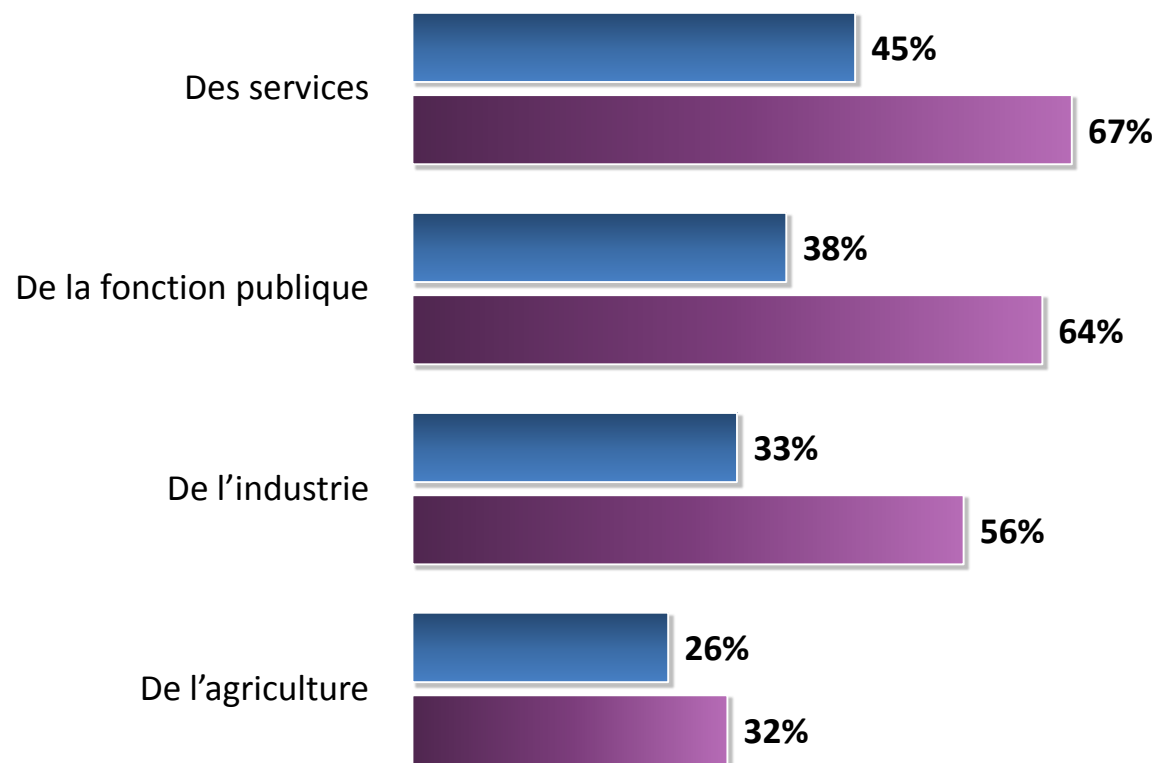
Exemple de lecture du tableau : dans le cas d'un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage mesuré est de 10%, la marge d'erreur est égale à 1,8. Le vrai pourcentage est donc compris entre 8,2% et 11,8%.

2 | Les résultats de l'étude

A | Le niveau d'information et d'attractivité comparé des métiers de l'industrie

La comparaison entre le sentiment d'être bien informé et le souhait d'information concernant les métiers dans différents domaines

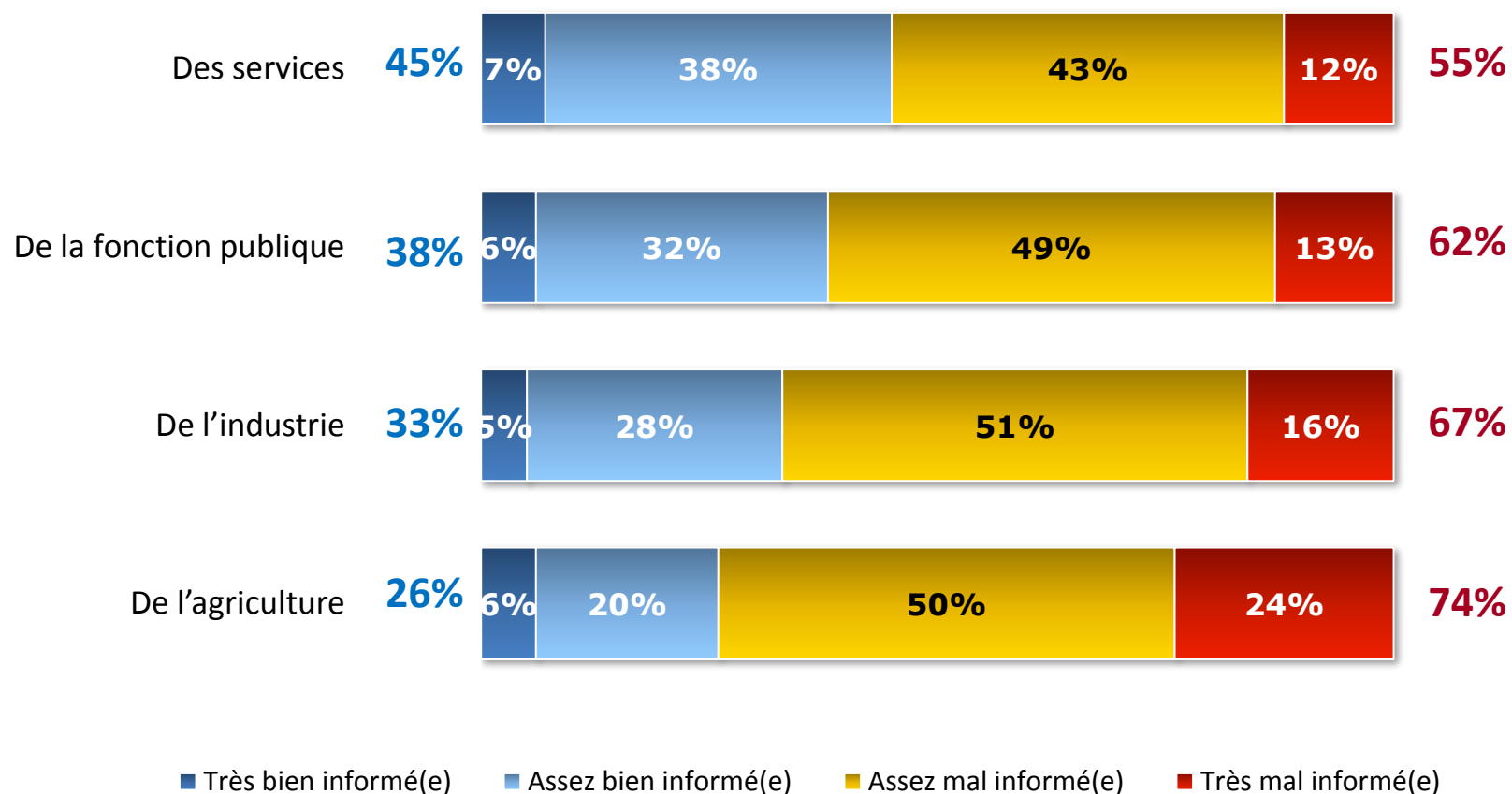
Question : Vous personnellement, avez-vous le sentiment d'être bien ou mal informé(e) concernant les métiers... ?
Et souhaiteriez-vous être davantage informé(e) concernant les métiers... ?



- Pourcentage de personnes ayant le sentiment d'être bien informées concernant les métiers...
- Pourcentage de personnes souhaitant être davantage informées concernant les métiers...

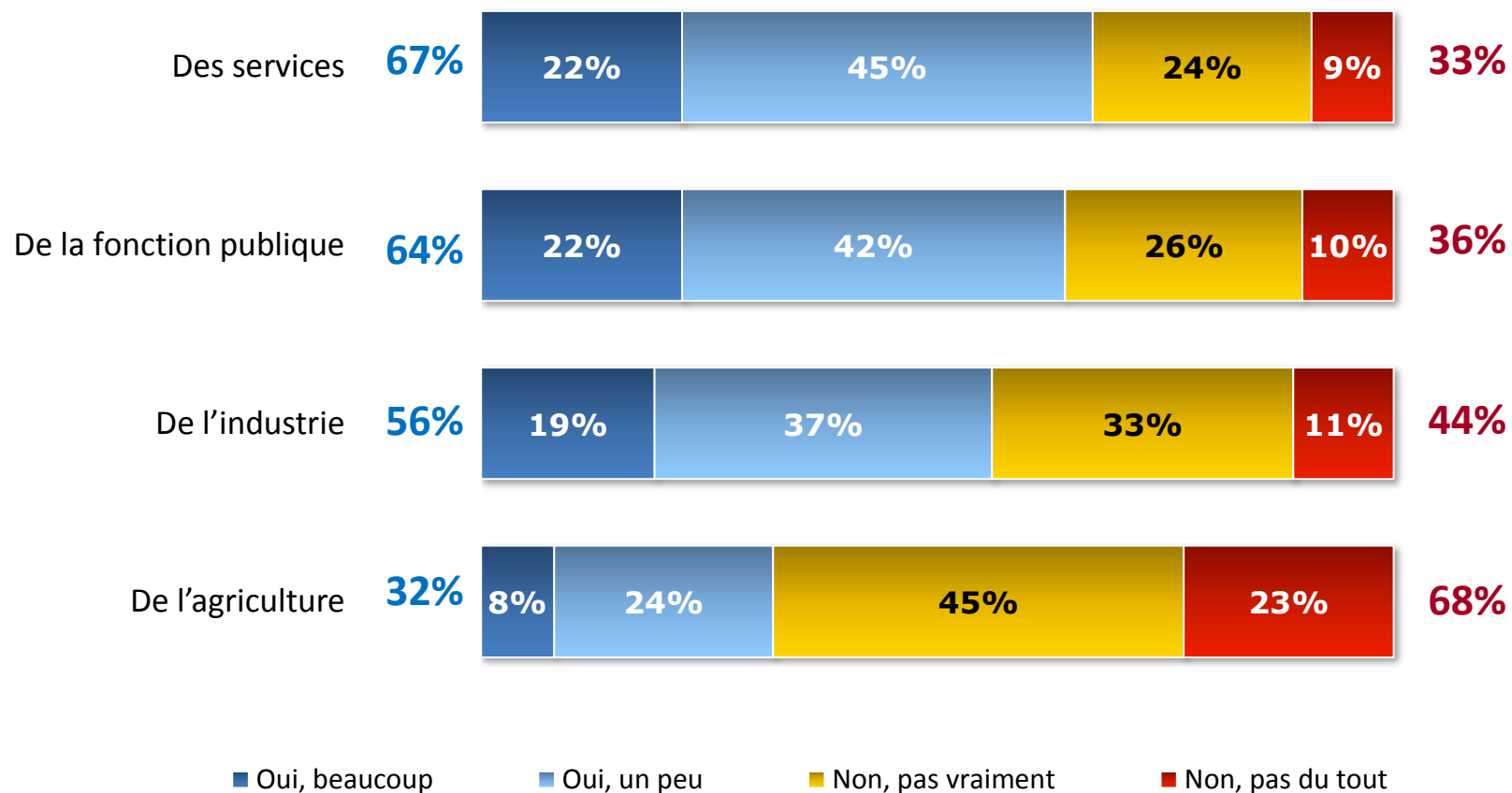
Le sentiment d'être bien informé concernant les métiers dans différents domaines

Question : Vous personnellement, avez-vous le sentiment d'être bien ou mal informé(e) concernant les métiers... ?



Le souhait d'information concernant les métiers dans différents domaines

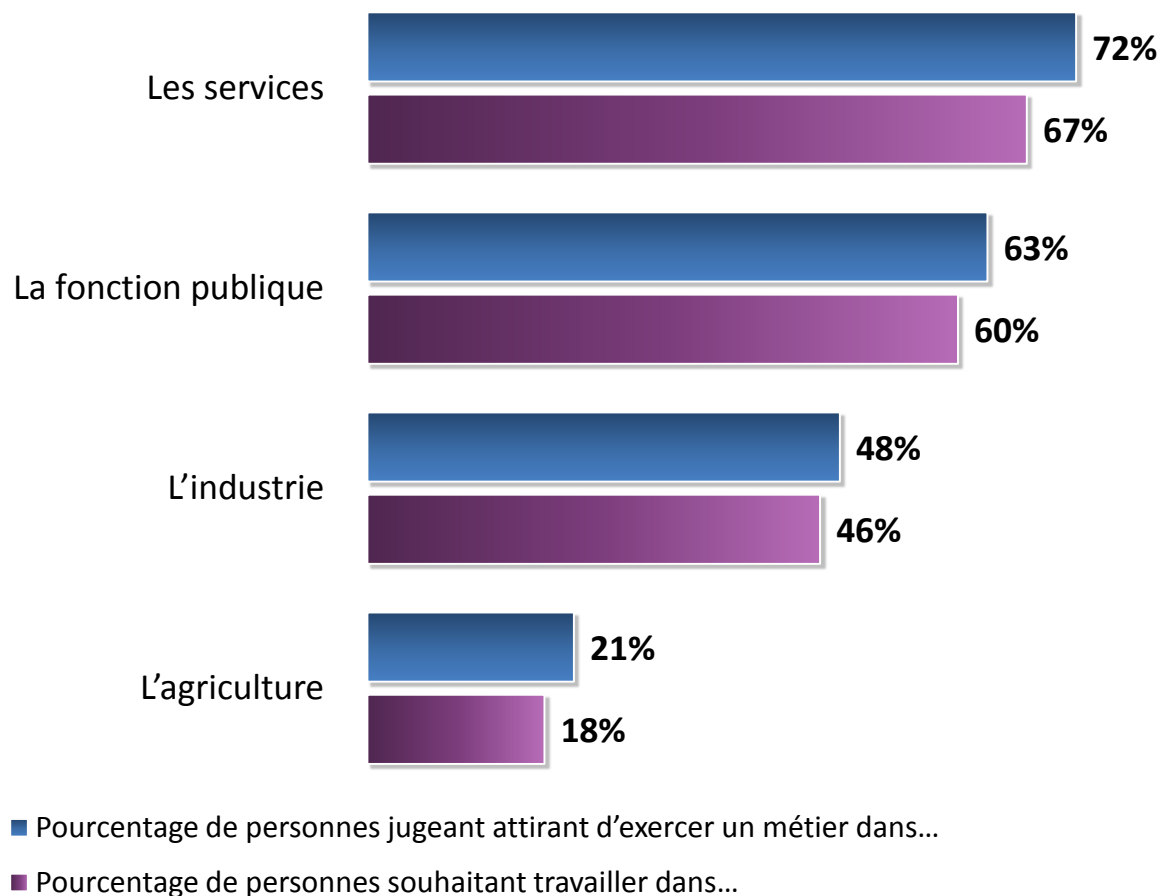
Question : Et souhaiteriez-vous être davantage informé(e) concernant les métiers... ?



La comparaison entre l'attractivité des métiers et le souhait de travailler dans différents domaines

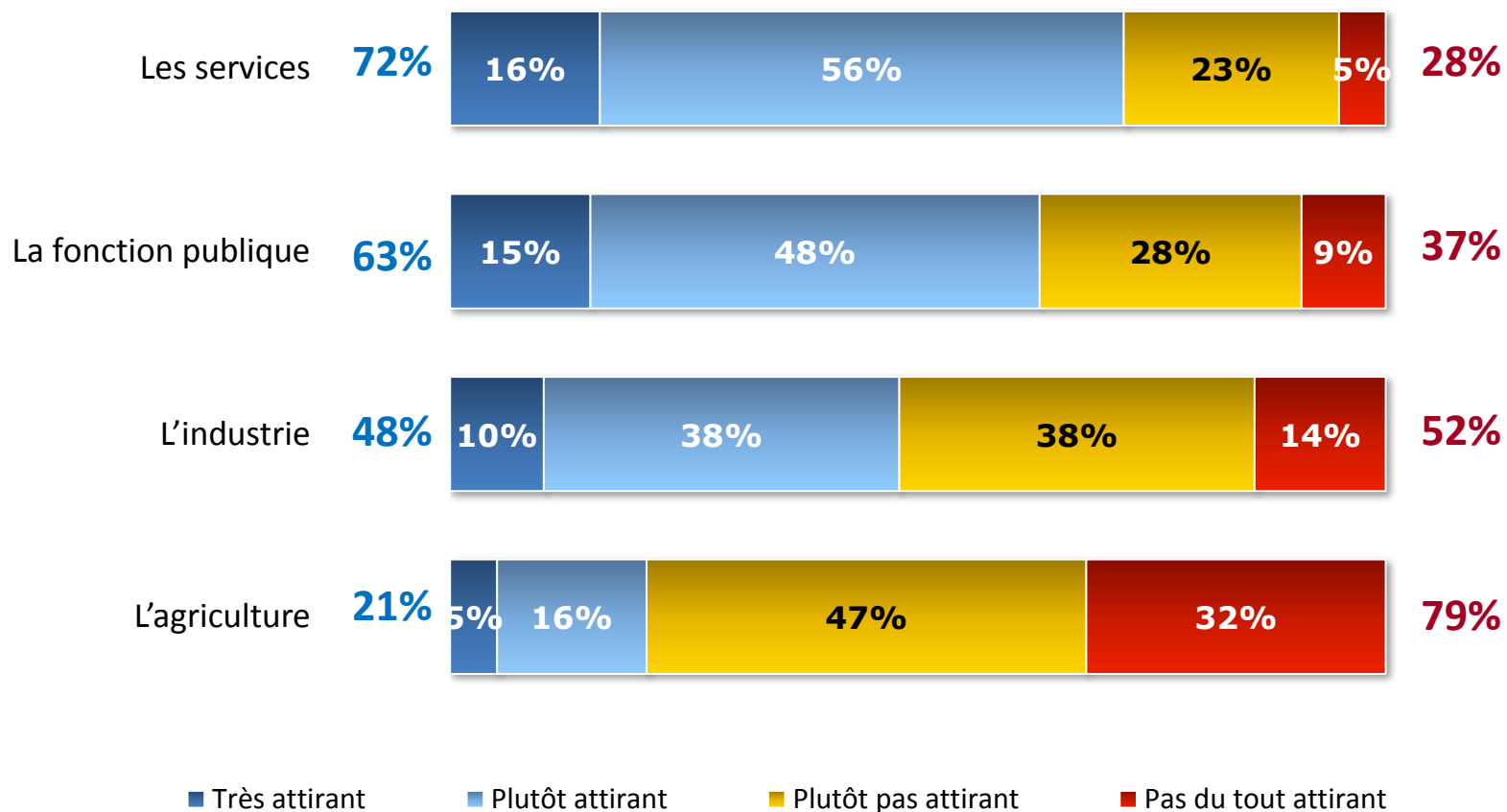
Question : *Diriez-vous qu'exercer un métier dans... est très attirant, plutôt attirant, plutôt pas attirant ou pas du tout attirant ?*

Et vous personnellement, si vous en aviez la possibilité, souhaiteriez-vous travailler dans... ?



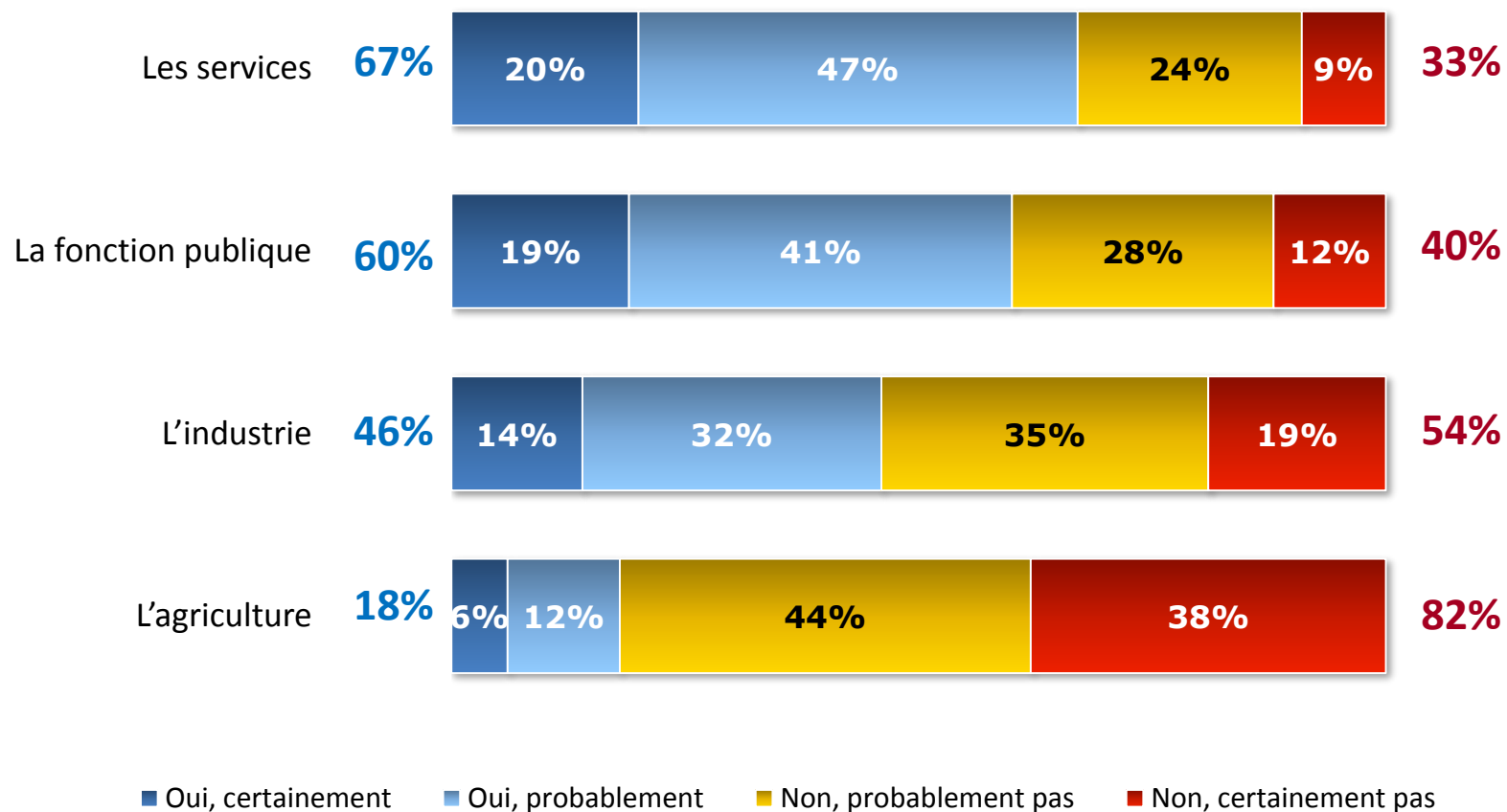
L'attractivité des métiers dans différents domaines

Question : Diriez-vous qu'exercer un métier dans... est très attirant, plutôt attirant, plutôt pas attirant ou pas du tout attirant ?



Le souhait de travailler dans différents domaines

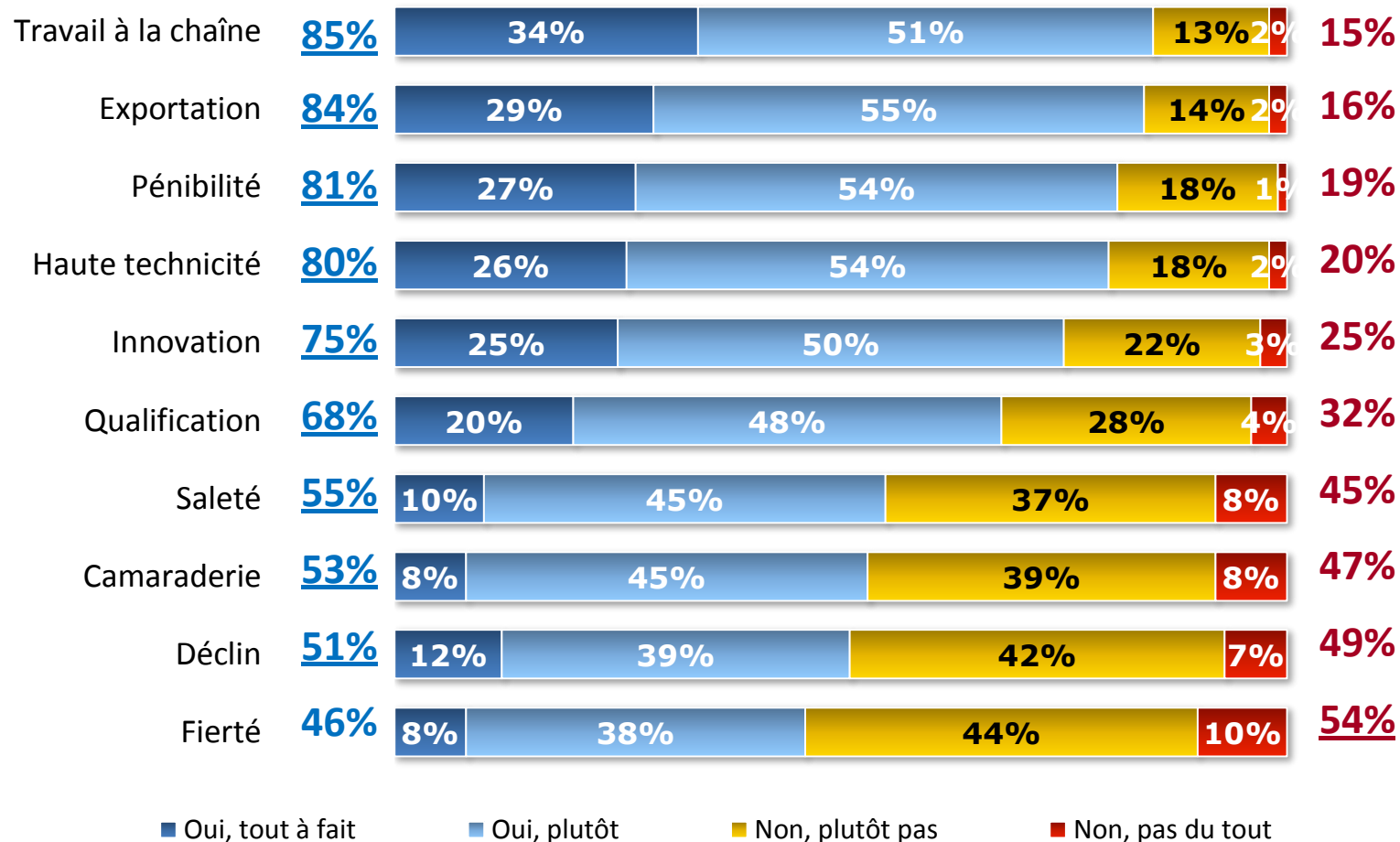
Question : Et vous personnellement, si vous en aviez la possibilité, souhaiteriez-vous travailler dans... ?



B | Les représentations associées aux métiers de l'industrie

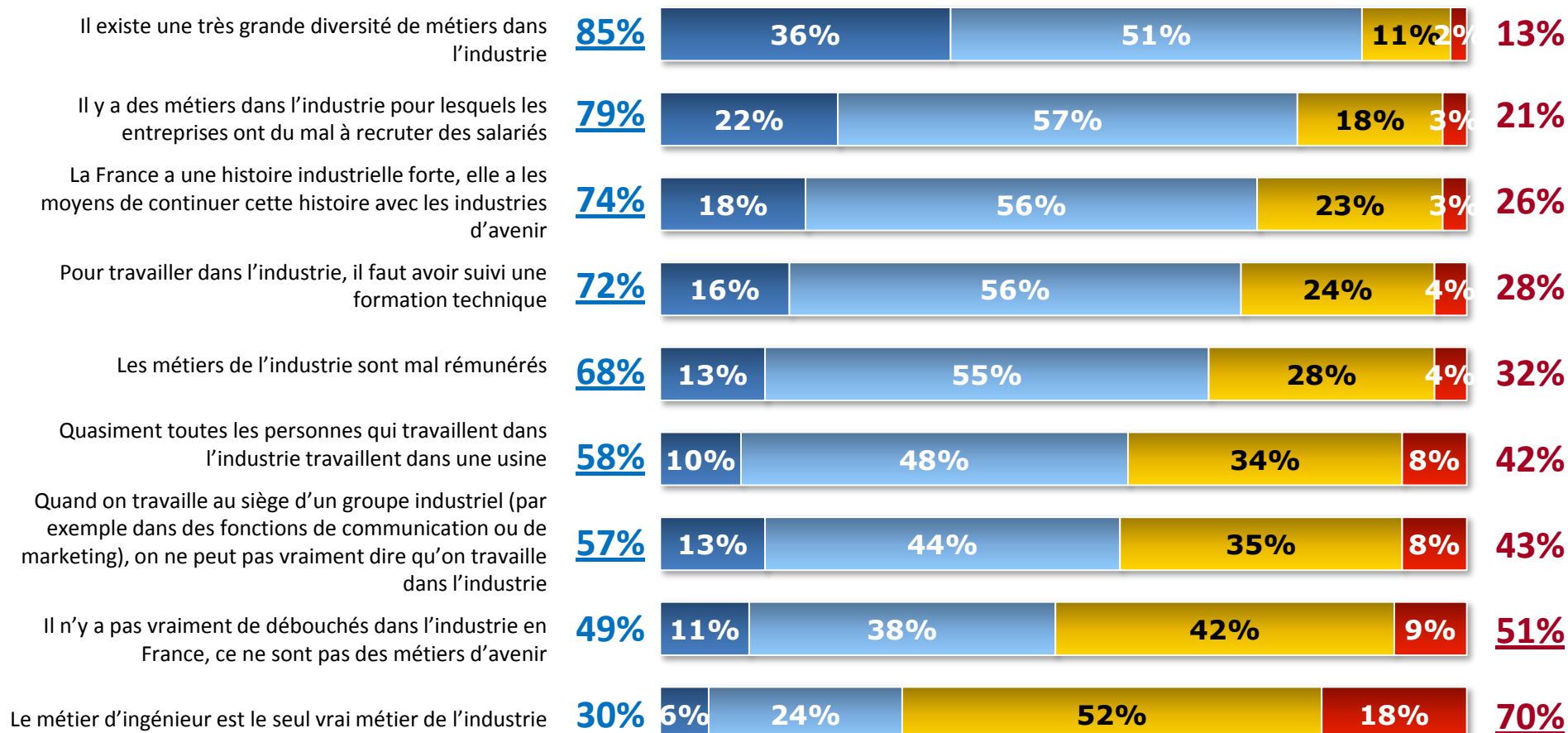
Les représentations associées à l'industrie

Question : *Quand vous pensez aux métiers de l'industrie, pour chacun des mots suivants, diriez-vous qu'il correspond tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout à l'idée que vous vous en faites ?*



Les représentations associées à l'industrie

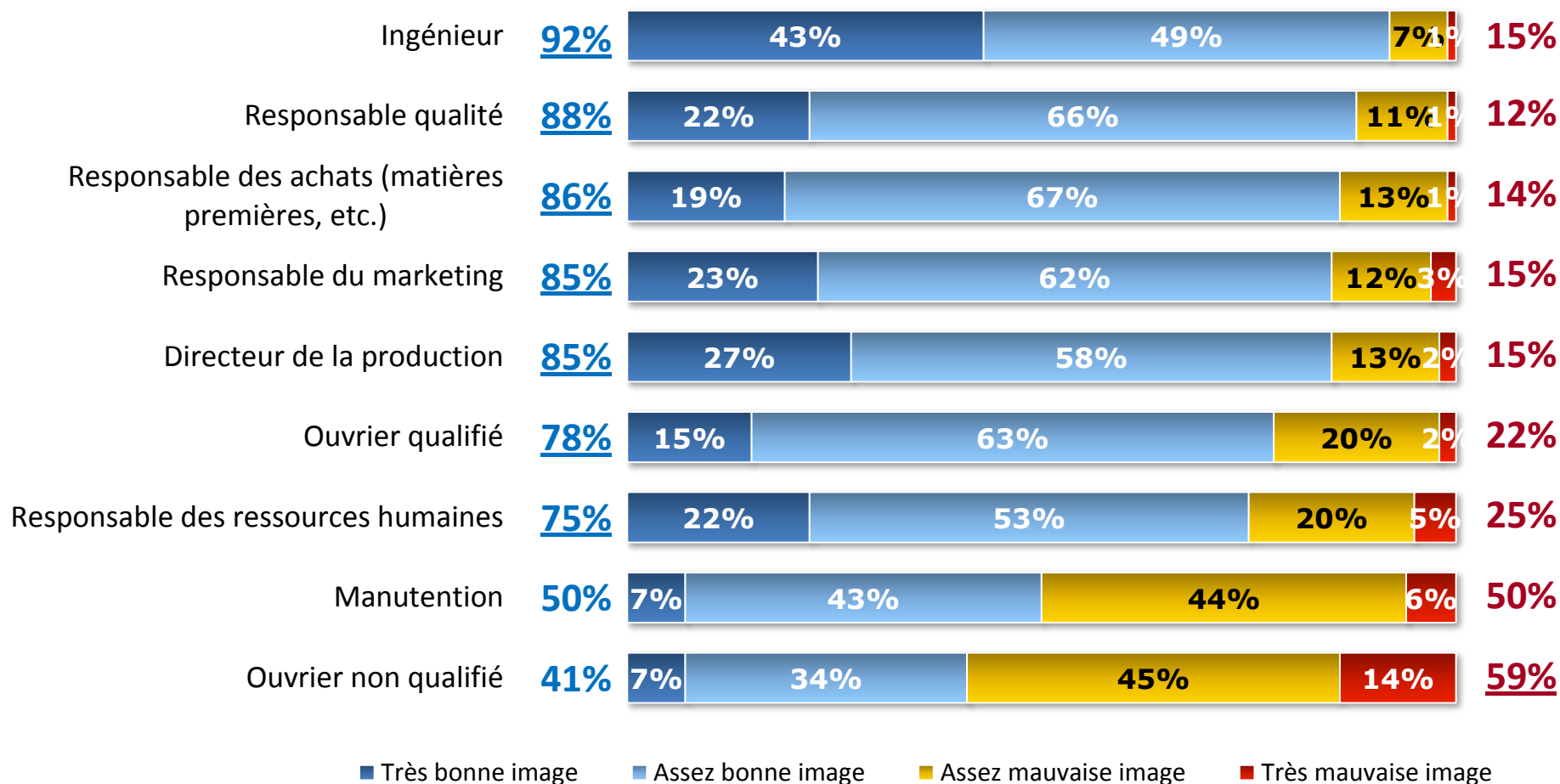
Question : Pour chacune des phrases suivantes, diriez-vous qu'elle s'applique très bien, plutôt bien, plutôt mal ou très mal à l'idée que vous vous faites des métiers de l'industrie ?



■ S'applique très bien ■ S'applique assez bien ■ S'applique assez mal ■ S'applique très mal

L'image de différents métiers ou fonctions existant dans une entreprise industrielle

Question : Diriez-vous que vous avez une très bonne, assez bonne, assez mauvaise ou très mauvaise image de chacun des métiers ou fonctions suivants qui peuvent exister dans une entreprise industrielle ?



C | Le niveau de connaissance des filières et la propension à exercer les métiers

Le sentiment d'être bien informé concernant les différentes filières scolaires et universitaires menant aux métiers de l'industrie

Question : Vous personnellement, avez-vous le sentiment d'être bien ou mal informé(e) concernant les différentes filières scolaires et universitaires qui mènent aux métiers de l'industrie ?

TOTAL
Bien informé(e)
29%

Assez bien
informé(e)
25%

Très bien
informé(e)
4%

Très mal
informé(e) ;
16%

Assez mal
informé(e) ;
55%

TOTAL
Mal informé(e)
71%

Le souhait d'information concernant les différentes filières scolaires et universitaires menant aux métiers de l'industrie

Question : Et souhaiteriez-vous être davantage informé(e) concernant les différentes filières scolaires et universitaires qui mènent aux métiers de l'industrie ?

TOTAL Oui
56%

Oui, un peu
41%

Oui,
beaucoup
15%

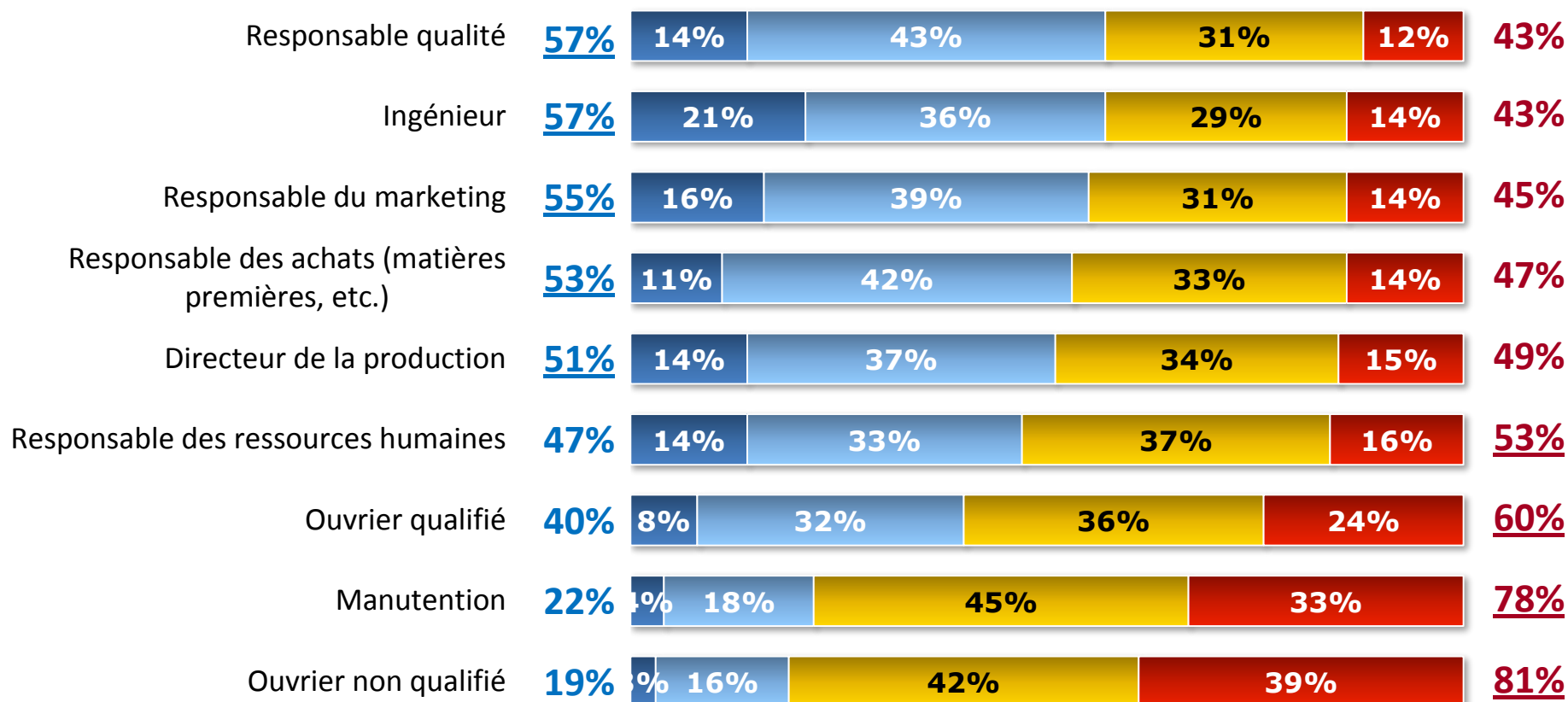
Non, pas du
tout ; 12%

Non, pas
vraiment ;
32%

TOTAL Non
44%

Le sentiment d'épanouissement dans différents métiers ou fonctions existant dans une entreprise industrielle

Question : Vous personnellement, pensez-vous que vous pourriez personnellement vous épanouir si vous exercez le métier ou la fonction suivant qui peut exister dans une entreprise industrielle ?

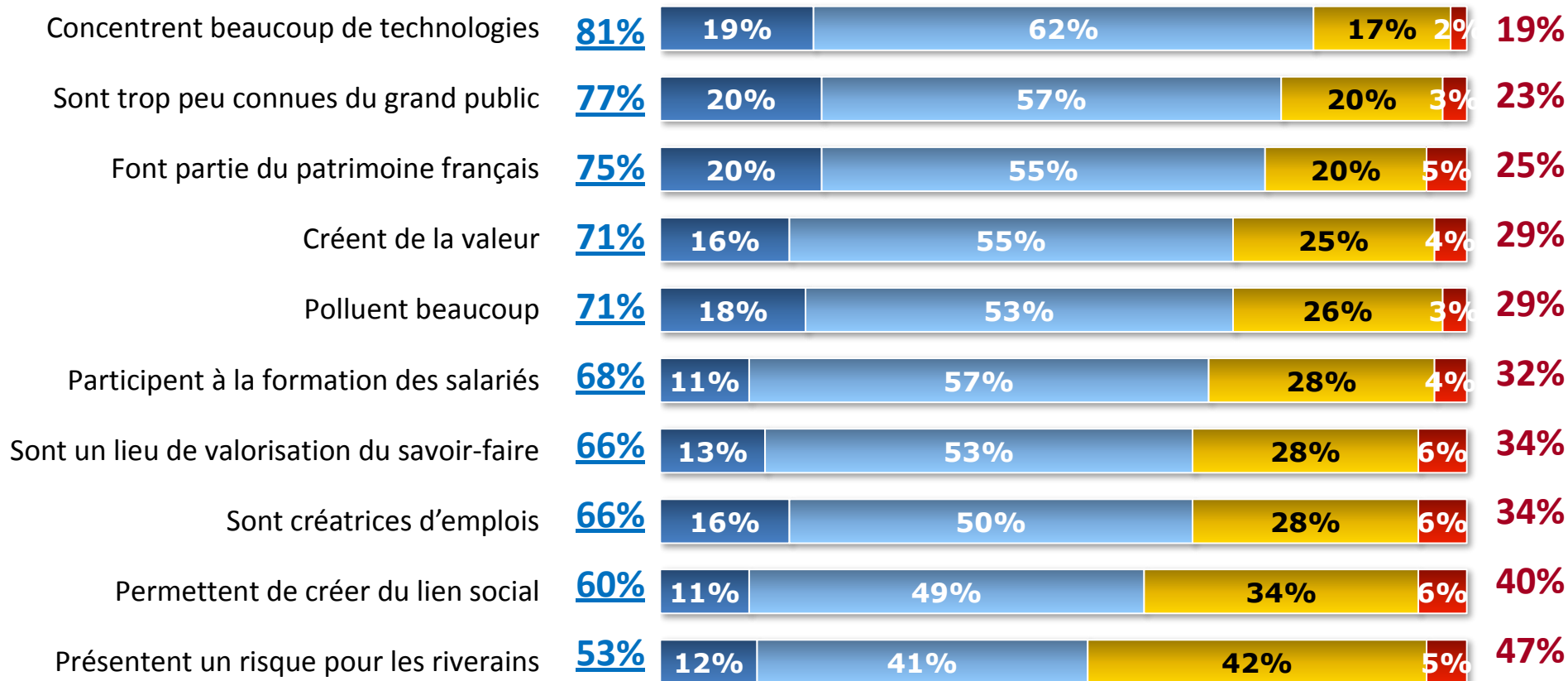


■ Oui, certainement ■ Oui, probablement ■ Non, probablement pas ■ Non, certainement pas

D | L'image de l'industrie et des conditions de travail des ouvriers

Les représentations associées aux usines en France

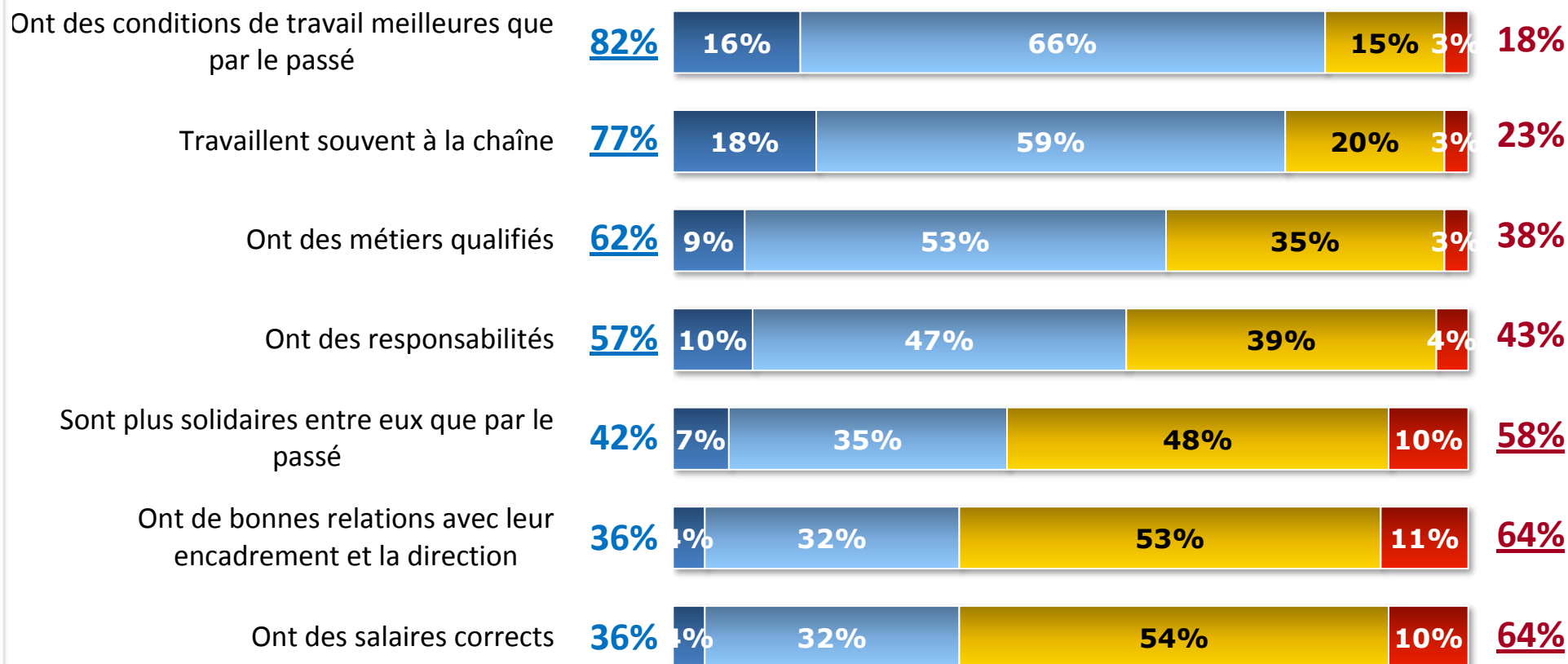
Question : Pour chacune des affirmations suivantes concernant les usines, indiquez si vous êtes tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout d'accord.
Les usines en France...



■ Tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas du tout d'accord

La perception des conditions de travail des ouvriers dans les usines en France

Question : Pour chacune des affirmations suivantes concernant les ouvriers travaillant dans des usines en France, indiquez si vous êtes tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout d'accord.
Les ouvriers travaillant dans les usines en France aujourd'hui...

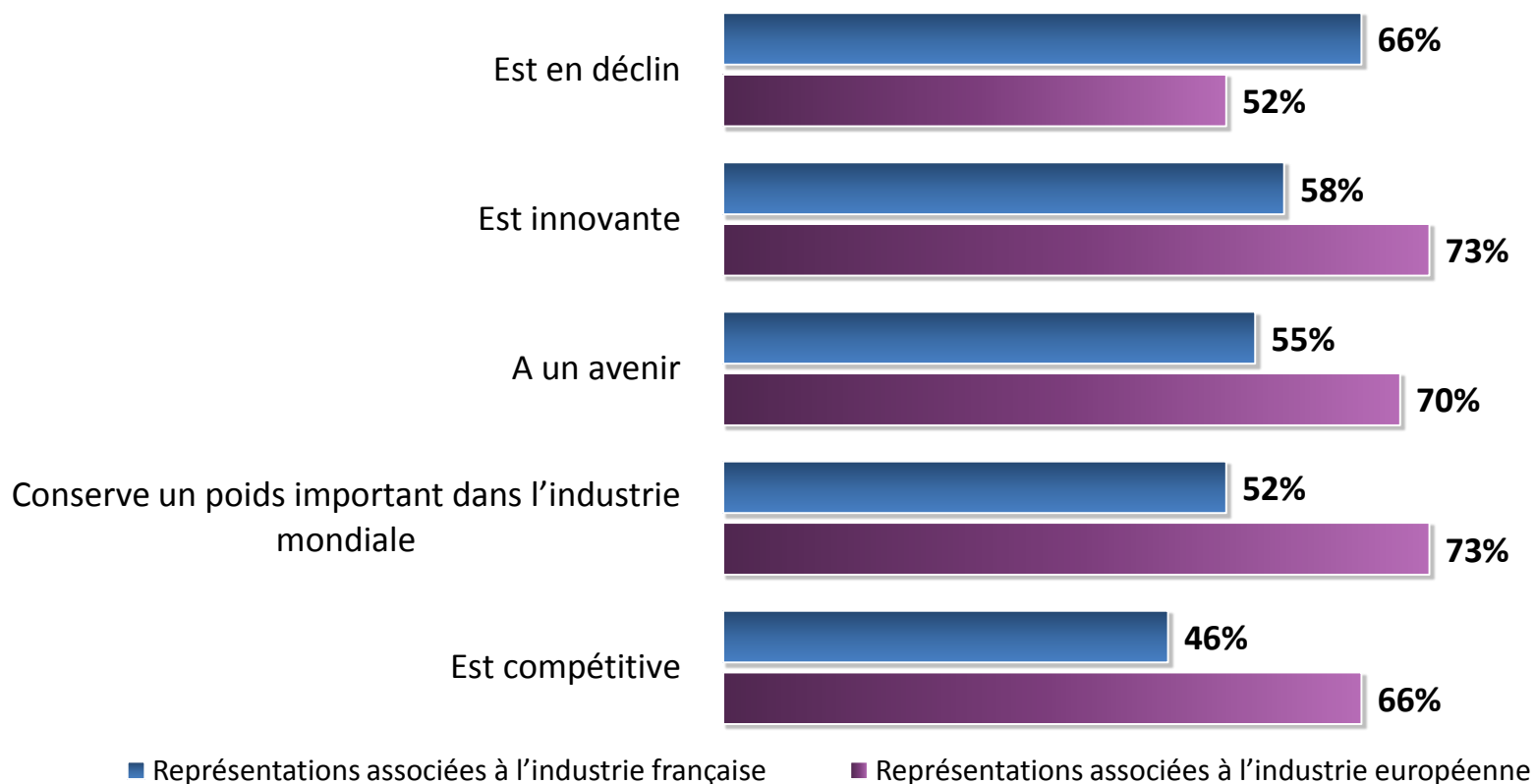


■ Tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas du tout d'accord

La comparaison des représentations associées aux industries française et européenne

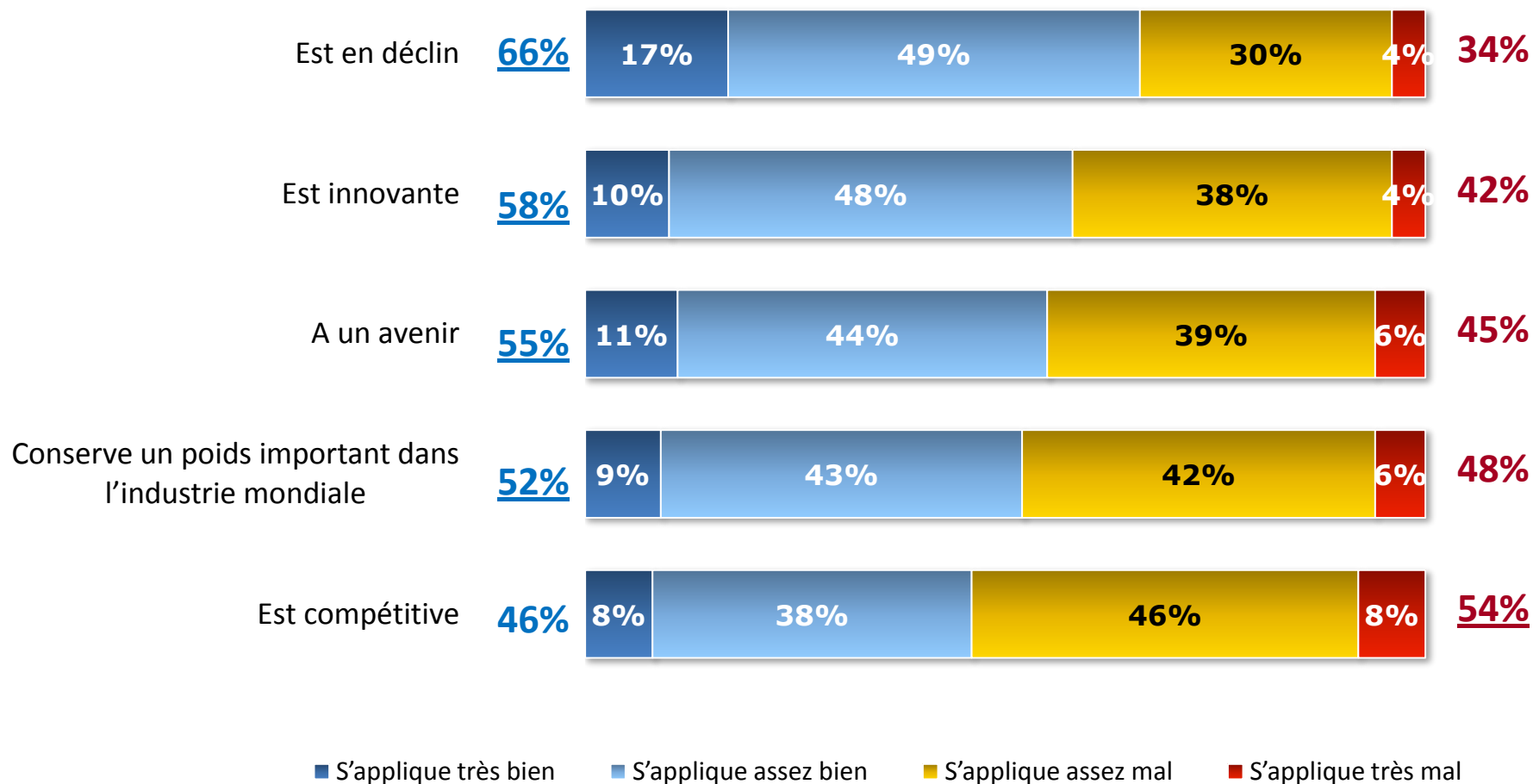
Question : *Pour chacune des propositions suivantes, diriez-vous qu'elle s'applique très bien, assez bien, assez mal ou très mal à l'état actuel de l'industrie en France ? L'industrie française...
Et pour chacune des propositions suivantes, diriez-vous qu'elle s'applique très bien, assez bien, assez mal ou très mal à l'état actuel de l'industrie en Europe ? L'industrie européenne...*

- Récapitulatif TOTAL « S'applique bien » -



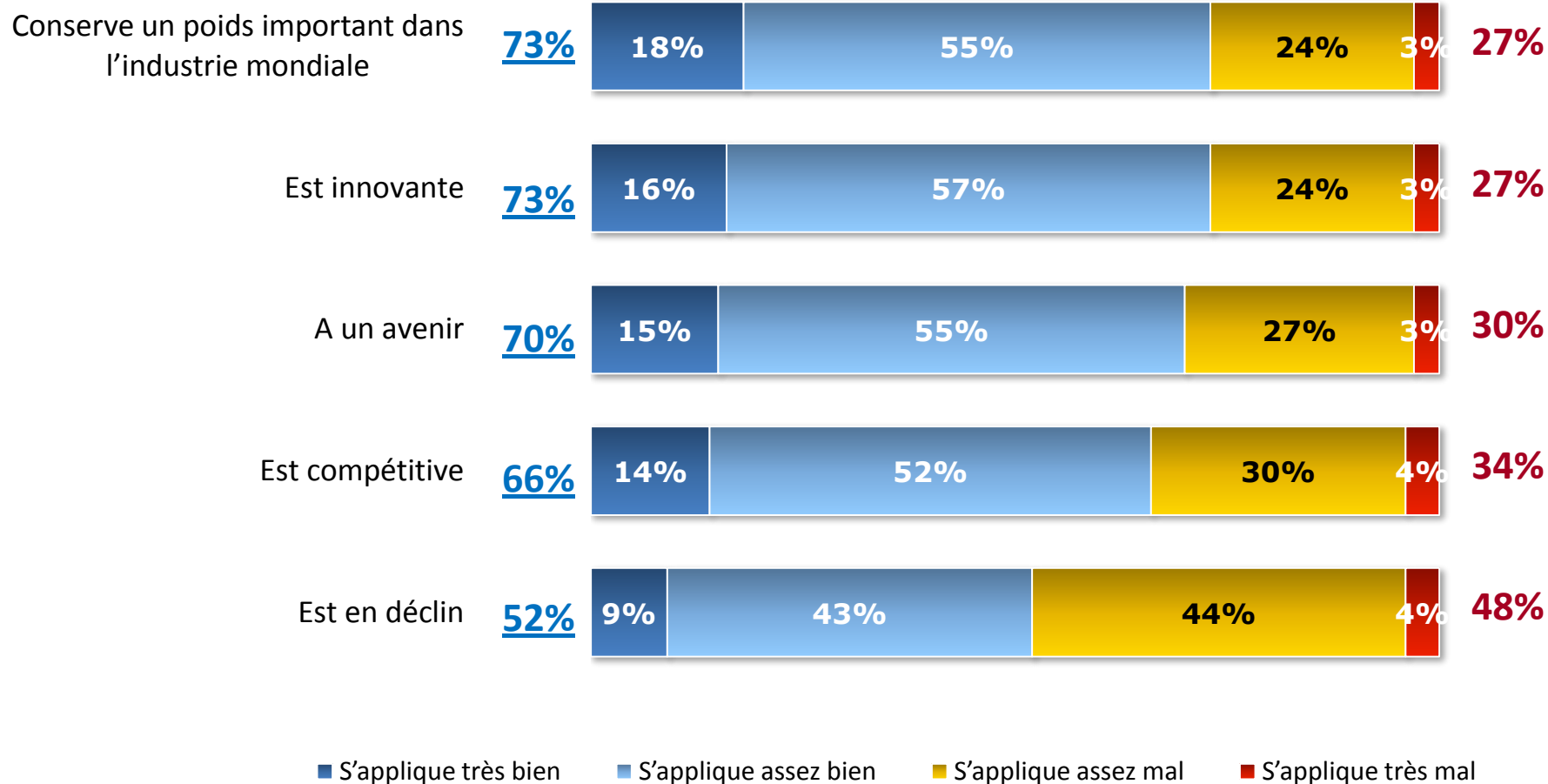
Les représentations associées à l'industrie française

Question : Pour chacune des propositions suivantes, diriez-vous qu'elle s'applique très bien, assez bien, assez mal ou très mal à l'état actuel de l'industrie en France ?
L'industrie française...



Les représentations associées à l'industrie européenne

Question : Et pour chacune des propositions suivantes, diriez-vous qu'elle s'applique très bien, assez bien, assez mal ou très mal à l'état actuel de l'industrie en Europe ?
L'industrie européenne...



3 | Les principaux enseignements

Les principaux enseignements (1/10)

Services et fonction publique, les secteurs les mieux connus et les plus attractifs ; un intérêt majoritaire pour les métiers de l'industrie

D'une manière générale, les jeunes apparaissent plutôt mal lotis en matière d'information sur les métiers. En effet, pour chacun des secteurs testés, seule une minorité des interviewés se déclare « bien informée » : 45% ont ainsi le sentiment d'être bien informés sur les métiers des services, 38% pour la fonction publique, un tiers pour l'industrie (33%) et environ un quart pour l'agriculture (26%).

Dans le détail des résultats, on observe tout d'abord **d'importants effets d'âge** : les jeunes de 15 à 17 ans s'avèrent ainsi être les moins bien informés (-7 à -4 points par rapport à l'ensemble des interviewés selon le secteur). Outre cet aspect, des tendances divergentes se font jour pour chaque domaine. Par exemple, les jeunes semblent mieux informés sur les métiers des services à mesure qu'ils sont diplômés (de 42% pour les personnes sans diplôme à 52% chez les Bac+3 et plus), et davantage en région parisienne qu'en province (53%, contre 43%). **Pour d'autres métiers, c'est surtout un clivage de sexe qui se dessine** : ainsi, seuls 35% des hommes se déclarent bien informés sur la fonction publique, contre 41% des femmes ; à l'inverse, les métiers de l'industrie se révèlent mieux connus de la gent masculine (37%, contre 28% chez les femmes).

En termes de souhait d'information, la hiérarchie des différents domaines ne change pas : le fait que les métiers les mieux connus soient également ceux qui font l'objet d'une plus grande demande d'information reflète le niveau d'intérêt qui leur est porté. Deux tiers (67%) des jeunes souhaiteraient ainsi être davantage informés sur les métiers des services, 64% pour la fonction publique, 56% pour le secteur de l'industrie et un peu moins d'un tiers pour l'agriculture (32%). **Relevons donc que l'industrie intéresse plus d'1 jeune sur 2.**

Les principaux enseignements (2/10)

En plaçant la focale sur chacun des secteurs de métier, on observe que les services intéressent surtout les plus jeunes (70% des 15-17 ans), les jeunes issus de catégories socioprofessionnelles supérieures (73%, contre deux tiers chez les catégories populaires) et les habitants de l'agglomération parisienne (72%). Le souhait d'information sur les métiers de la fonction publique se ressent quant à lui davantage chez les femmes (66%, contre 63% chez les hommes) et chez les jeunes scolarisés, de plus en plus à mesure qu'ils avancent dans leurs études (jusqu'à 73% pour les étudiants). Le secteur de l'industrie suscite plus de curiosité parmi les 15-17 ans (58%), les hommes (64%, soit 16 points de plus que chez les femmes) et les personnes non diplômées (61%). Enfin, les métiers de l'agriculture font l'objet d'un plus grand souhait d'information auprès des 22-25 ans (36%), des ouvriers (37%), des non-diplômés (40%), et ce surtout dans les communes rurales (35%).

La hiérarchie des différents secteurs testés ne varie toujours pas lorsqu'on évoque leur attractivité : exercer un métier dans les services apparaît donc attirant pour 72% des jeunes, la fonction publique recueille les suffrages de 63% alors que les secteurs de l'industrie et de l'agriculture enregistrent des scores minoritaires (respectivement 48% et 21%), l'industrie apparaissant toutefois nettement plus attractive que l'agriculture. Ainsi l'on peut dire que la tradition rurale et agricole française n'a plus que peu d'effets en termes d'attractivité auprès des jeunes, à la différence du passé industriel encore influent auprès d'1 jeune sur 2.

Les principaux enseignements (3/10)

Pour expliquer ces choix, on retrouve ici les mêmes variables clivantes que celles détaillées plus haut, à savoir l'âge, le sexe et la catégorie socioprofessionnelle. Les services attirent ainsi surtout les femmes (75%, contre 70% chez les hommes) et les catégories socioprofessionnelles supérieures (à 83%) – ouvriers et élèves en lycée professionnel faisant montre, *a contrario*, d'une moindre attirance pour ce secteur (68% et 63% respectivement). La fonction publique se révèle quant à elle attractive pour une population différente : plus masculine (65%, contre 60% chez les femmes) et plus diplômée (68% des Bac+3 et plus) mais avec une réserve : les catégories socioprofessionnelles supérieures apparaissent moins intéressées par ce secteur que les catégories populaires (« seulement » 60%, contre 66%). **Le domaine de l'industrie est marqué par des clivages forts** : si 58% des hommes se déclarent attirés par cette branche, seules 38% des femmes se rangent à cet avis ; au niveau de la profession des parents, et davantage que les enfants d'ouvriers (42%), les jeunes issus des catégories socioprofessionnelles supérieures et des professions intermédiaires ont tendance à davantage estimer que les métiers de l'industrie sont attractifs (respectivement 54% et 52%) – on remarque aussi des scores beaucoup plus élevés que la moyenne chez les personnes se déclarant bien informées sur ces métiers (62%) et chez celles souhaitant travailler dans l'industrie (85%). Enfin, comme observé précédemment, le domaine de l'agriculture enregistre son niveau maximum de réponses positives parmi les 22-25 ans (29%), les non-diplômés et les non-scolarisés (29% et 32%).

Lorsque l'on demande aux jeunes s'ils souhaiteraient travailler dans chacun de ces domaines, ce sont toujours les mêmes qui arrivent en tête : 67% travailleraient volontiers dans les services s'ils en avaient la possibilité, 60% dans la fonction publique, 46% dans l'industrie et 18% dans l'agriculture. Dans le détail de ces résultats, on observe des tendances similaires à celles déjà relevées plus haut – le secteur de l'industrie se distinguant par le fait que ce sont surtout des lycéens qui s'y voient déjà travailler (50%, jusqu'à 52% pour les élèves en lycée professionnel, contre 38% pour les étudiants).

Les principaux enseignements (4/10)

Des représentations encourageantes des métiers de l'industrie, marquées par de profonds clivages de sexe et de CSP

Les mots associés aux métiers de l'industrie par les jeunes révèlent des résultats plutôt ambivalents. D'un côté, des termes très positifs comme « l'exportation » (84%), la « haute technicité » (80%), « l'innovation » et la « qualification » (respectivement 75% et 68%) sont massivement liés à ce secteur, preuve que **les jeunes d'aujourd'hui ont conscience des forces de l'industrie nationale**. De l'autre, on remarque que **certains clichés sur l'usine ont la vie dure** puisque les mots-clés « travail à la chaîne » (85%), « pénibilité » (81%), « saleté » (55%) et « déclin » (51%) sont également largement associés à l'industrie. Enfin, à la lumière des résultats pour les termes « camaraderie » (53%) et « fierté » (46%), on peut affirmer que le travail dans l'industrie conserve une certaine image sociale (l'usine vue comme un lieu de socialisation et de valorisation personnelle), et ce auprès de près de la moitié des jeunes Français.

D'une manière générale, les femmes ont tendance à être plus négatives que les hommes dans les mots qu'elles associent à l'industrie : 87% s'en font une idée de « travail à la chaîne » (contre 84% des hommes), 84% l'associent à la pénibilité (contre 78%) et elles sont moins nombreuses à y lier « innovation » et « qualification » (-8 points par rapport aux hommes sur ces deux items). Pour ces termes qui renvoient au progrès et à la perspective de développement des usines, on observe un léger surcroît de réponses positives chez les catégories socioprofessionnelles supérieures par rapport aux enfants d'ouvriers : 82% associent l'industrie à la « haute technicité » (contre 79%) et 80% y voient de « l'innovation » (contre 70%). Enfin, et en tout logique, les personnes attirées par les métiers de l'industrie et celles exprimant le souhait de les exercer sont systématiquement plus favorables à ce secteur (avec des différences par rapport à l'ensemble des jeunes comprises entre 5 et 22 points pour l'ensemble des items).

Les principaux enseignements (5/10)

Les représentations des jeunes sur l'industrie se révèlent dominées par des constats plutôt en phase avec la réalité. Ainsi, une très large majorité des interviewés estime qu'il existe « une très grande diversité des métiers dans l'industrie » (87%), qu'il y a dans ce secteur « des métiers pour lesquels les entreprises ont du mal à recruter des salariés » (79%) et que « la France a une histoire industrielle forte » et « les moyens de continuer cette histoire avec les industries d'avenir » (74%). **D'évidence, en dépit d'un discours ambiant souvent pessimiste, voire décliniste, les jeunes gardent une vision plutôt positive des métiers de l'industrie.** Au travers des propositions soumises à l'adhésion des interviewés, on observe également une certaine méconnaissance des métiers de l'industrie chez la majorité des jeunes Français : plus de 7 répondants sur 10 croient ainsi qu'il faut avoir suivi une formation technique pour travailler dans l'industrie (72%), 68% que les ces métiers sont mal rémunérés, 58% estiment que quasiment tous les travailleurs de l'industrie exercent en usine et 57% pensent que des fonctions de communication ou de marketing au sein d'un groupe industriel ne sont pas considérés comme des emplois dans l'industrie. Dans un registre plus défaitiste, près de la moitié des jeunes (49%) souscrivent à la proposition selon laquelle « il n'y a pas vraiment de débouchés dans l'industrie en France, ce ne sont pas des métiers d'avenir ». Enfin, même si cette opinion est minoritaire, près d'un tiers des jeunes (30%) estime toujours que le métier d'ingénieur est le seul vrai métier de l'industrie.

Ici encore, les femmes apparaissent généralement plus négatives dans leurs jugements sur l'industrie : elles sont, par exemple, « seulement » 82% à estimer qu'il existe une très grande diversité de métiers dans l'industrie, alors que 91% des hommes se rangent à cette opinion. Sur l'affirmation selon laquelle il faut avoir suivi une formation technique pour travailler dans l'industrie, on observe une plus grande adhésion chez les 15-17 ans / les lycéens (78%), qui sont encore, et davantage que les autres, impliqués dans les problématiques d'orientation. Au regard de la catégorie socioprofessionnelle, et sur les items concernant les modalités concrètes de travail dans l'industrie, on remarque une plus grande distance chez les CSP+ : ainsi, 60% d'entre eux estiment que les métiers de l'industrie sont mal rémunérés, contre 76% chez les enfants d'ouvriers ; de même, 51% des CSP+ pensent que tous les travailleurs de l'industrie exercent en usine, contre 67% dans les familles populaires.

Les principaux enseignements (6/10)

Au regard des métiers et fonctions existant dans les entreprises industrielles, c'est l'ingénieur qui bénéficie de la meilleure image, et ce pour plus de 9 personnes sur 10 (92%, dont 43% de « très bonne image »). Toujours au-dessus des 80% suivent le responsable qualité (88%), le responsable des achats (86%), le responsable du marketing et le directeur de la production (85%). L'ouvrier qualifié (78%) et le responsable des ressources humaines (75%) jouissent d'une bonne image chez environ trois quarts des jeunes Français. En bas de classement, la manutention suscite une bonne image chez la moitié des personnes interrogées (50%), et l'ouvrier non qualifié (appellation qui « range » d'office cette fonction au bas de l'échelle hiérarchique) chez 4 personnes sur 10 (41%). **Les métiers de production bénéficient donc d'une image positive auprès des jeunes, ce qui va à l'encontre des idées reçues et témoigne de leur ouverture d'esprit et de leur pragmatisme dans un marché du travail tendu. On relève néanmoins que ces métiers sont valorisés à condition d'être qualifiés.**

Dans le détail des résultats, on observe que le métier d'ouvrier bénéficie, par contraste, d'une meilleure image chez les hommes et les catégories populaires : 81% des hommes (6 points de plus que les femmes) et des CSP- (contre 71% des CSP+) ont ainsi une bonne image de l'ouvrier qualifié ; les tendances sont les mêmes pour l'ouvrier non qualifié avec 43% de bonne image chez les hommes (contre 39%) et 47% chez les catégories populaires (contre 31% chez les CSP+). Une fonction suit un schéma totalement contraire : le responsable des ressources humaines, métier mieux vu chez les femmes (83% d'image positive, contre 68% parmi les hommes) et les CSP+ (82%, contre 72% au sein des catégories populaires). A noter que, comme vu précédemment, les personnes attirées par les métiers de l'industrie ou souhaitant les exercer ont systématiquement une meilleure image des fonctions citées.

Les principaux enseignements (7/10)

Un niveau de connaissance des filières lacunaire et une propension à exercer les métiers variable selon le niveau de responsabilité des fonctions

Aujourd'hui, un peu moins de 3 jeunes Français sur 10 se disent bien informés sur les différentes filières scolaires et universitaires menant aux métiers de l'industrie (29%) – soit un peu moins que ceux qui se déclaraient bien informés sur ces métiers eux-mêmes (33%) –, la majorité des interviewés s'estimant « assez mal informée » (55%). Les populations les moins bien informées se révèlent être les femmes (23% seulement), les employés (24%), les non-diplômés (18%) et les habitants des communes rurales (23%).

Si seule une minorité de jeunes Français s'estime bien informée sur les filières menant aux métiers de l'industrie, **c'est la majorité d'entre eux qui souhaite être davantage informée à ce sujet (55%, dont 15% souhaitant « beaucoup » avoir plus d'information)** ! La plus forte demande vient des jeunes de 15 à 17 ans (63% – avec à côté 69% des non-diplômés et 64% des lycéens, soit des populations quasiment identiques), des hommes (64%) et des professions intermédiaires (63%). **Ce souhait d'information sur les filières confirme l'intérêt témoigné pour les métiers de l'industrie.**

Concernant le sentiment d'épanouissement dans les métiers de l'industrie, la hiérarchie des différentes fonctions varie peu par rapport à la question de leur image, mais les ordres de grandeur changent radicalement : ainsi, alors que 92% des jeunes ont déclaré avoir une bonne image de l'ingénieur, ils sont « seulement » 57% à penser pouvoir s'épanouir dans ce métier. Une majorité d'interviewés juge épanouissants des métiers comme ceux de « responsable qualité » (57%), « responsable du marketing » (55%), « responsable des achats » (53%) et « directeur de la production » (51%). Alors que « responsable des ressources humaines » (47% de réponses positives) et « ouvrier qualifié » (40%) sont un peu en retrait, les postes de manutentionnaire et d'ouvrier non qualifié enregistrent des avis positifs auprès de seulement 1 jeune Français sur 5 (respectivement 22 et 19%). On ne sera guère surpris par le décalage entre l'image et le sentiment d'épanouissement, dans la mesure où nombre de jeunes interrogés ont déjà un projet professionnel.

Les principaux enseignements (8/10)

Dans le détail, on observe comme précédemment que les femmes ont généralement une image plus mitigée des métiers de l'industrie, et se voient moins s'y épanouir que les hommes (avec comme seule véritable exception la fonction de « responsable des ressources humaines »). Si les métiers d'ouvrier qualifié et d'ouvrier non qualifié sont mieux perçus par les hommes (50% et 21%) et les catégories populaires (45% et 24%), on observe une nouvelle tendance pour les fonctions de direction ou qui impliquent des responsabilités : celles-ci sont systématiquement davantage perçues comme des fonctions où l'on peut s'épanouir par les jeunes issus de catégories socioprofessionnelles supérieures, et systématiquement moins par les non-diplômés, qui semblent mettre à distance ces métiers réputés « qualifiés » (de 10 à 26 points d'écart entre ces deux populations sur chaque item concerné).

Une image de l'industrie plutôt positive et des conditions de travail des ouvriers perçues de manière assez mitigée

Les représentations associées aux usines en France par les jeunes sont, comme pour l'industrie en général, dominées par des constats plutôt positifs. Ainsi, près de 8 interviewés sur 10 se déclarent d'accord avec l'affirmation selon laquelle les usines « concentrent beaucoup de technologies ». 77% estiment qu'elles sont trop peu connues du grand public, 75% qu'elles font partie du patrimoine français, 71% qu'elles créent de la valeur. 71% également considèrent néanmoins qu'elles polluent beaucoup, ce qui traduit le haut niveau d'exigence environnementale des jeunes générations. On enregistre ensuite un « bloc » d'items sur les vertus des usines, qui rassemblent entre 60 et 70% d'adhésion : les usines « participent à la formations des salariés » (68%), « sont un lieu de valorisation du savoir-faire » (66%), « sont créatrices d'emplois » (66%) et « permettent de créer du lien social » (60%). Enfin, l'item « les usines présentant un risque pour les riverains » recueille le plus faible taux d'adhésion (53%).

Les principaux enseignements (9/10)

Dans le détail, on observe des variations de ces résultats principalement en fonction du sexe et de la catégorie socioprofessionnelle dont proviennent les interviewés. Les femmes apparaissent aussi négatives à propos des usines que de l'industrie en général : elles sont de 6 à 15 points de moins que les hommes à se positionner en faveur d'affirmations comme « les usines font partie du patrimoine français » (69%), « créent de la valeur » (65%), « polluent beaucoup » (74%), etc. Les jeunes issus des catégories socioprofessionnelles supérieures ont quant à eux davantage tendance à adhérer aux affirmations mettent en valeur les qualités des usines ; en particulier au niveau des rapports humains, et ce à l'opposé de l'avis des catégories populaires : 70% estiment ainsi que les usines participent à la formations des salariés (contre 65% chez les CSP-) et 71% qu'elles sont un lieu de valorisation du savoir-faire (contre 62%).

La perception par les jeunes des conditions de travail des ouvriers dans les usines en France semble dessiner une plutôt bonne image du statut d'ouvrier lui-même (62% trouvent qu'ils ont des métiers qualifiés, 57% qu'ils ont des responsabilités), **mais avec de sérieuses réserves sur les rapports humains** sur le lieu de travail. Si 82% des interviewés estiment que les conditions de travail sont meilleures que par le passé, plus de trois quarts d'entre eux pensent également qu'on y travaille souvent à la chaîne (77%). Par ailleurs, seule une minorité des jeunes Français trouve que les ouvriers sont plus solidaires entre eux qu'avant (42%), qu'ils ont de bonnes relations avec leur encadrement (36%) ou des salaires corrects (36%).

On observe notamment, concernant les items sur le statut d'ouvrier, une adhésion moindre chez les femmes que chez les hommes, ce qui semble suggérer, au vu des différents résultats détaillés précédemment, une certaine mise à distance de la gent féminine pour la condition d'ouvrier : les femmes ne sont ainsi « que » 59% à estimer que les ouvriers ont des métiers qualifiés (contre 66% des hommes) et 54% qu'ils ont des responsabilités (contre 59%). Le différentiel n'est certes pas énorme mais sa régularité tout au long de l'étude vient appuyer cette hypothèse.

Les principaux enseignements (10/10)

Une confiance en l'avenir de l'industrie française

Les représentations de l'industrie française peuvent d'un certain point de vue sembler assez conformes au discours défaitiste régulièrement tenu au sujet de l'industrie en France, puisque deux tiers des jeunes Français estiment qu'elle est « en déclin ». **Pourtant, d'autres traits d'image, cette fois encourageants, sont associés à l'industrie française par la majorité des interviewés : 58% la trouvent innovante, 55% pensent qu'elle a un avenir et 52% qu'elle conserve un poids important dans l'industrie mondiale.** Enfin, une courte minorité estime qu'elle est compétitive (46%). La même question posée sur l'industrie européenne aboutit à un classement similaire, mais avec des scores plus élevés (et l'item « en déclin » perdant en intensité, avec 52% d'associations), signe que la confiance des jeunes Français dans leur industrie nationale est moindre que dans celle du continent.

Dans le détail, et dans le cas de la France comme dans celui de l'Europe, on observe que la confiance dans le caractère innovant de l'industrie est plus forte chez les catégories socioprofessionnelles supérieures, de même que leur croyance dans l'avenir du secteur (5 à 11 points d'écart avec les ouvriers sur cet item).